

# Lille Actualités



106/18

## FUNERAILLES SOLENNELLES DE MONSIEUR AUGUSTIN LAURENT

La population lilloise pourra rendre un dernier hommage à son maire honoraire

**LE JEUDI 4 OCTOBRE**

Le corps du défunt sera en mairie de Lille, dès 8 h 30.

Un registre de condoléances sera ouvert. La cérémonie solennelle commencera à 15 h 30, avec les allocutions des personnalités suivantes :

**Pierre MAUROY**

Ancien Premier Ministre - Député-Maire de Lille  
Président de la CUDL  
Premier secrétaire du Parti Socialiste

**Bernard ROMAN**

Premier secrétaire de la fédération du Nord  
du Parti Socialiste

**Michel ROCARD**

Premier Ministre

L'accès au grand hall de la mairie ne sera plus autorisé à partir de 15 h 30

# HOMMAGE A AUGUSTIN LAURENT

**A**ugustin LAURENT est mort. Nous le savions âgé. Il était dans sa 95<sup>e</sup> année depuis le 9 septembre dernier. Nous le sentions fatigué depuis quelques semaines, mais sa présence en mairie, dans le petit bureau du beffroi nous était si familière que son décès nous a surpris et nous émeut profondément.

Lille est en deuil, les Lilloises et les Lillois sont attristés de la disparition d'Augustin LAURENT. Ils se joignent à leur Maire et au Conseil Municipal pour présenter des condoléances émues à ses enfants Francine et Roger et petits enfants et à toute sa famille, et pour les assurer de leur très vive sympathie.

Augustin LAURENT a d'abord été le Maire de Lille pendant 18 ans de 1955 à 1973.

Il a laissé un bilan impressionnant, une action sociale reconnue et exemplaire, un tissu urbain aéré, assaini, embelli, des milliers de logements sociaux ont été construits, des dizaines d'écoles, d'équipements sportifs. Son action a permis d'ouvrir la grande mutation de la capitale régionale qui peut aujourd'hui aspirer au rôle d'Eurocité.

Je n'oublie pas, non plus qu'Augustin LAURENT a été le Premier Président de la Communauté Urbaine de Lille de 1968 à 1971. Il a installé cet établissement public qui est devenu un outil irremplaçable de la coopération intercommunale.

Augustin LAURENT a toujours considéré que ses fonctions de Maire étaient les plus importantes. L'Hôtel de Ville était sa maison, et il avait d'ailleurs choisi un appartement à deux pas du beffroi et récemment encore il venait en mairie prendre le pouls de l'actualité, montrant ainsi l'intérêt qu'il portait à ses concitoyens.

Augustin LAURENT est le témoin, le messager et l'acteur d'une génération héroïque, née à la fin du siècle dernier, acquise aux idées de Liberté et de Paix, qui a combattu courageusement en 1914 et en 1940 pour la France.

En 1914, Augustin LAURENT devance sa date d'incorporation dans l'armée, antimunichois farouche, il refuse les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Dès 1940, il fonde des journaux clandestins avec Jean-Baptiste LEBAS et devient l'animateur de réseaux.

Grand résistant, son attitude courageuse lui vaut la présidence du comité départemental de Libération, en 1944.



Le président François MITTERRAND salue en 1983, Augustin LAURENT, celui qui a "si bien servi le Nord et le socialisme".

Augustin LAURENT, ardent défenseur de la République et de la Démocratie faisait partie de cette petite élite d'hommes qui n'ont pas besoin de titres et d'honneurs pour être écoutés et entendus.

Avec autorité et une discrétion qui était son élégance personnelle, il a rempli les plus hautes fonctions de la République, Maire de Lille, Président du Conseil Général du Nord, Conseiller Régional, Député, Ministre.

Augustin LAURENT était une belle et gran-

de figure du socialisme Français. Le rôle, l'avenir, l'unité du Parti Socialiste étaient chez lui une constante préoccupation. Dirigeant influent de la S.F.I.O et ami de Guy MOLLET, il contribuera en 1971 au Congrès d'Épinay à la renaissance du Parti Socialiste en accompagnant la démarche de François MITTERRAND.

Il n'a jamais cessé d'associer son Parti au combat de la République. Son idéal de liberté était indissociable de sa volonté de justice sociale et de progrès. L'homme public par-

venu aux plus hautes fonctions n'a jamais oublié le gamin qui était descendu à la mine à 13 ans.

La disparition d'Augustin LAURENT m'affecte profondément. Comment ne pas se souvenir des heures difficiles du passé mais aussi des heures joyeuses et exaltantes : sa Mairie maintenue, son parti renoué et conquérant, le double septennat de François MITTERRAND, la permanence du socialisme, de la liberté et de la responsabilité. J'exprime ma profonde gratitude à celui qui

a été mon prédécesseur comme Maire de Lille - la Ville d'une passion commune. J'exprime ma profonde et respectueuse affection pour l'homme attachant qu'il restait dans la responsabilité scrupuleuse de ses fonctions et de ses charges.

**Pierre MAUROY**

Ancien Premier Ministre  
Député-maire de Lille - Président de  
la Communauté Urbaine de Lille

Pierre Mauroy a prononcé cet hommage à la mémoire d'Augustin Laurent le 1<sup>er</sup> octobre 1990.





## LE PATRIOTE, LE RESISTANT

**P**atriote, Augustin Laurent l'a toujours été. Dès ses 18 ans, qu'il atteint quelques semaines après le début de la première Guerre mondiale, il décide de s'engager. Ce choix résulte chez lui d'une prise de conscience des dangers que court le Nord de la France face aux velléités des annexions allemandes. Il passera 46 mois au front d'où il revient avec la croix de guerre. Quelques années plus tard, refusant de baisser les bras après la défaite militaire de 1940 et de voter les pleins pouvoirs à Pétain, Augustin Laurent organise, avec Jean Lebas, la résistance des socialistes du Nord. Il rédige et imprime dans les caves lilloises des journaux clandestins, "L'Homme Libre", puis "La IVème République". Il multiplie les contacts avec des socialistes de Paris, mais aussi de Belgique et de Hollande. En 1942, il doit fuir la Gestapo qui a mis sa tête à prix. Il rejoint Lyon, où il dirige le réseau "La France au combat". Quelques mois avant la Libération, il est de retour dans le Nord, où il est élu président du Comité départemental de la Libération. Dans l'euphorie militante de l'après-guerre, il fonce "Nord-Matin", dont il sera longtemps le directeur politique. En septembre 1944, le Général de Gaulle, chef de l'Etat provisoire, lui confie le ministère des PTT, dont il démissionnera en avril 1945.

## LE MILITANT EXEMPLAIRE

**A**ugustin LAURENT a été pendant près de quarante ans, la première personnalité politique du Nord. Agir concrètement pour plus de justice, en donnant la priorité aux plus défavorisés, tel a toujours été son objectif. Né à Wahagnies, en 1896, dans une famille ouvrière et de militants, il découvre à 13 ans, la dure réalité du monde du travail. A la mine, où son père est connu pour ses activités syndicales, on lui confie les tâches les plus ingrates et les plus dangereuses. Entre les deux guerres, il sera successivement secrétaire de mairie, secrétaire administratif de la fédération du Nord du Parti socialiste, conseiller municipal de Fretin, conseiller général et député. En 1920, après le Congrès de Tours, il sympathise avec Léon Blum qui incarne à ses yeux, la synthèse entre la générosité et l'humanisme éclairé de Jean Jaurès et la froide raison et le sens de l'organisation de Jules



Augustin LAURENT, Ministre du Général de Gaulle, a toujours accueilli avec joie et respect le libérateur de la France.

En 1946, Guy MOLLET devient secrétaire général de la SFIO. Malgré des nuances dans l'analyse, Augustin LAURENT scellera une alliance indéfectible entre le Nord et le Pas-de-Calais.



Pendant les années de résistance Augustin LAURENT a utilisé de nombreuses fausses identités.



Guesde. A ces deux fondateurs du socialisme français, A. Laurent rendra un vibrant hommage, lors d'un discours prononcé en juillet 1957, au Panthéon.

Soutenant activement le gouvernement de Front Populaire, le jeune député Augustin Laurent sera choisi par le groupe parlementaire socialiste pour expliquer à la tribune de la Chambre les raisons de son passage dans l'opposition, quand Daladier voudra remettre en cause les acquis de 1936. Pendant la guerre, il devient l'un des neuf secrétaires nationaux de la SFIO clandestine. Et, en décembre 1946, Léon Blum lui confiera un ministère d'Etat.

Dès la Libération, il devient un leader incontesté de la SFIO. Pendant de très longues années, il sera un homme très écouté au comité directeur du Parti Socialiste, dont il est la conscience, tant son expérience et sa compétence sont reconnues par tous. Dès 1946, l'alliance des puissantes fédérations socialistes du Nord et du Pas de Calais va permettre à Augustin Laurent et à Guy Mollet, malgré des nuances d'appréciation entre les deux hommes, de faire jouer à la SFIO, un rôle prépondérant dans la vie politique française.



A partir du Congrès de Tours en 1920, Augustin LAURENT témoignera d'une fidélité sans faille à Léon BLUM. Ici, en septembre 1945, il rend hommage à Jean LEBAS, en compagnie de Léon BLUM.

Sa vie durant, même dans les années qui ont suivi son départ volontaire de la direction de la Fédération du Nord, Augustin Laurent participera à la vie de son parti, prodiguant ses conseils ou haranguant ses camarades, malgré ses 84 ans. Lors du congrès socialiste de Lille, en 1987, on le voit très entouré.

Augustin Laurent a toujours su considérer ses différents mandats, comme des services envers sa formation politique et ses concitoyens. Chacun reconnaît aujourd'hui le rôle important qu'il a joué et salue la discrétion et l'extrême modestie de celui qui fut deux fois Ministre, président du Conseil départemental de la Libération, président du Conseil général du Nord, pendant 22 ans et maire de Lille, pendant 18 ans.

# "MONSIEUR

**"S**i les sondages de notoriété avaient existé, il y a un quart de siècle Augustin LAURENT aurait été, à n'en pas douter, au top niveau dans sa bonne ville de Lille. C'est bien là d'ailleurs la force, et peut-être aussi le paradoxe de ce personnage discret qui fut très populaire, de cet homme modeste qui accède aux postes les plus en vue, de ce travailleur acharné mais d'abord

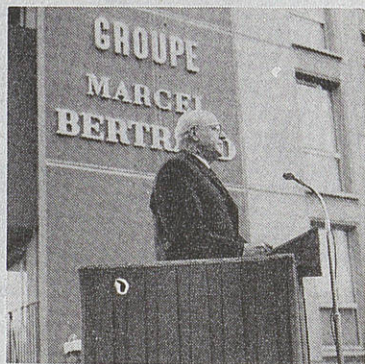
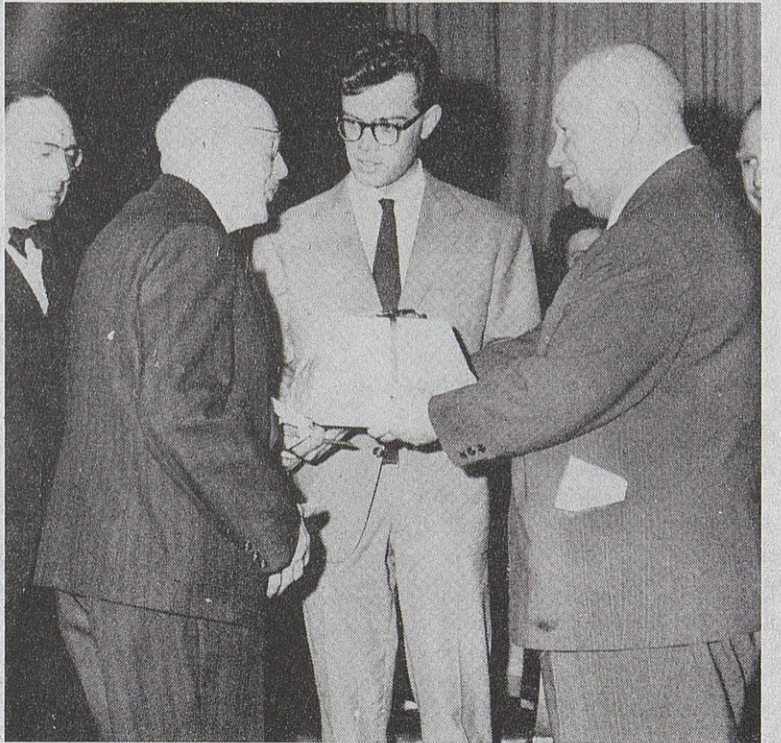
homme de dossier, de ce citoyen parmi les citoyens et pourtant le premier d'entre eux, de ce militant socialiste de toujours et parmi les plus respectés ici et ailleurs...

Il n'a guère eu besoin de la télévision. "Cette infernale lucarne" comme il disait et avec laquelle il fut toujours en froid. Non, Augustin LAURENT était d'abord un homme dans sa ville. Ses concitoyens avaient été sensibles à sa décision d'abandonner tous ses autres



Augustin LAURENT, bâtisseur de logements sociaux, visite le chantier du groupe Belfort, en compagnie d'élus dont Rachel LEMPEREUR

Augustin LAURENT a reçu de nombreux hommes d'Etat, dont Nikita KHROUCHTCHEV.



Inauguration du Groupe Marcel BERTRAND.



Le Maire honoraire de Lille et Pierre MAUROY reçoivent Gaston DEFFERRE et François MITTERRAND.





# R LE MAIRE"

mandats pour n'en garder qu'un seul : Monsieur le Maire !

Il connaissait sa ville, la parcourait en tous sens, à pied mais aussi à vélo, il n'y a pas encore si longtemps. Et il réfléchissait. Souvent le visage tendu, le front soucieux, le regard droit sur ses interlocuteurs. Les Lillois savaient qu'il était là, au pied du beffroi, brassant les dossiers d'une ville en pleine mutation. Maire de Lille pendant 18 ans, il avait pris les rênes alors que les cicatrices de guerre étaient encore béantes. Il s'attacha à poursuivre l'oeuvre de Roger SALENGRO. Il eut le mérite de relancer la construction dans les quartiers. Grâce à lui, des milliers de logements sociaux ont été construits, des dizaines d'écoles, de nombreux équipements sportifs... Il a assumé avec une grande maîtrise ce redémarrage de Lille. Et si aujourd'hui notre capitale des Flandres vibre de cent projets grandioses, c'est parce qu'un maire comme celui-là a su bâtir patiemment les solides fondations de l'édifice.

Comment ne pas rappeler la mémoire de ses grands collaborateurs, de ses adjoints aujourd'hui disparus comme Marcel BERTRAND, Rachel LEMPEREUR ou encore le Dr DEFAUX qui, pour n'être pas de son parti, fut toujours son allié. On n'oubliera pas non plus que ce maire de Lille fut le fondateur et le premier président de la Communauté Urbaine qui rassemble plus de 80 communes et un million d'habitants. Là encore, il laisse un héritage considé-



1959, Augustin LAURENT commence son deuxième mandat.

nable. Là encore, il fut un pionnier et toutes les communes de l'agglomération lui doivent beaucoup.

Augustin LAURENT était juste, tolérant, très respectueux des autres. Son apparente sévérité masquait une timidité naturelle et dissimulait un coeur d'or. Il était bien l'homme des grands projets mais il était toujours proche des préoccupations des plus humbles.

Les Lillois, finalement, garderont d'abord l'image familière de leur bon maire qui s'adressait à eux toujours par ces deux mots qui étaient pour lui, fervant Républicain, très lourds de sens... "Citoyens et citoyennes..."

Les Lillois n'oublieront pas

**Au revoir Monsieur le Maire. Et merci.**

SIMONS, son ami, a portraitisé Augustin LAURENT.



## AUGUSTIN LAURENT (1896-1990)

**1896** : naissance le 9 septembre d'Augustin LAURENT, à Wahagnies. Il doit interrompre sa scolarité après le certificat d'études et descend à la mine, à l'âge de 13 ans. En 1912, il adhère à la SFIO.

**1914** : il s'engage eu 43<sup>e</sup> RI et passe 46 mois sur le front, d'où il revient avec la Croix de guerre.

**1919** : secrétaire de la section socialiste de Wahagnies, il devient secrétaire de la mairie conquise par son père.

**1927** : il prend en charge le secrétariat administratif de la Fédération du Nord de la SFIO, à la demande de Roger Salengro et de Jean-Baptiste Lebas.

**1931** : il est élu conseiller général du canton de Pont-à-Marcq, mandat qu'il conservera pendant 36 ans.

**1935** : il est élu conseiller municipal de Fretin.

**1936** : il est élu député de la 6<sup>e</sup> circonscription du Nord (Pont-à-Marcq, Cysoing, Seclin).

**1940** : après la défaite militaire, à l'exemple de Jean Lebas, il refuse de baisser les bras et s'engage dans la résistance, dans le Nord puis à Lyon.

**1944** : de retour à Lille, il est président du Comité départemental de Libération et premier secrétaire de la Fédération du Nord de la SFIO. Il fonde "Nord Matin" et devient, en septembre, ministre du Général de Gaulle.

**1945** : il est élu président du Conseil général du Nord, un mandat qu'il conserve jusqu'en 1967.

**1946** : il est ministre d'Etat de Léon Blum.

**1955** : après avoir abandonné la vie parlementaire en 1951 pour se consacrer au Nord, il devient maire de Lille (jusqu'en 1973) puis président de la Communauté de 1968 à 1971.

**1990** : décès d'Augustin Laurent, le 1<sup>er</sup> octobre.



En 1971, il reçoit du bâtonnier LEVY sa dernière écharpe de Maire.

Augustin LAURENT a été le premier Président de la C.U.D.L.



En 1977, Augustin LAURENT partage la joie de l'annonce de la victoire de la liste conduite par Pierre MAUROY.

Le 8 avril 1973, Augustin LAURENT passe le flambeau à Pierre MAUROY.





## LE GESTIONNAIRE EFFICACE ET RIGOUREUX

**C'**est en 1955 qu'Augustin Laurent reconquiert la mairie de Lille lors des élections municipales, sa liste arrive en tête. En toute logique, Augustin Laurent revendique le fauteuil de maire. Pratiqueant "l'ouverture" avant l'heure, il forme une majorité avec des centristes et des indépendants et répartit à la proportionnelle les postes d'adjoints. Avec cette majorité qu'il ne modifiera guère, au cours des consultations de 1959, 1965 et 1971, il se lance dans une ambitieuse politique sociale. Ses deux priorités : les équipements scolaires, et surtout, la construction de nouveaux logements, liée à la démolition des quartiers insalubres. Devant René Coty, le président de la République en visite dans le Nord en 1955, il parle des 13 000 logements qui font défaut à Lille, des prêts à taux d'intérêt réduit, des hausses de salaires qui permettront aux travailleurs de payer le loyer des logements décents qu'il veut construire. A cette époque, Lille compte encore 400 courées et les Dondaines groupent 2000 personnes. De 1955 à 1959, l'Office municipal des HLM assure la construction de 3940 logements, dont 2100 au Faubourg de Béthune, 100 boulevard de Belfort, 380 aux Bois Blancs... Lille va alors accélérer sa marche vers l'avenir. En novembre 1956, le ministre de la Reconstruction et du Logement a enfin entendu les plaidoyers du maire de Lille et fait savoir que des subventions seront accordées pour la suppression des îlots insalubres de Saint Sauveur.

Augustin Laurent se fait le bâtisseur d'un nouveau Lille : le palais de justice, la nouvelle trésorerie, le rectorat, l'usine de la Seita, la bibliothèque municipale... Parallèlement, la municipalité lance un programme de sauvegarde du patrimoine historique et de restructuration de l'îlot Comtesse.

Quand la loi de 1966 crée la Communauté urbaine de Lille, c'est Augustin Laurent qui en devient le premier président : sa ville ne représente-t-elle pas un cinquième de la population d'ensemble et ne participe-t-elle pas pour près de 40% au budget collectif ?

Cette gestion efficace et rigoureuse, Augustin Laurent avait déjà su l'exercer pendant 22 ans, à la présidence de Conseil Général du Nord, où il succède en 1945 à son vieil ami Jean-Baptiste Lebas. Dès 1950, il crée un syndicat départemental de l'eau potable (SIDEN) : 456 communes n'ont en effet pas encore l'eau courante ! Il propose une planification des réalisations départementales, lance les premiers aménagements du port de Dunkerque et suggère, dès 1954 au patronat des reconversions industrielles et un renouvellement des méthodes de production. Sur le plan politique, il fait voter des résolutions ou met en garde la France, lors des événements d'Algérie en 1958, puis en 1962. Lui qui a été ministre plaide aussi pour une assemblée départementale, maîtresse de ses choix et, d'une certaine manière, pour la décentralisation !

# RÉACTIONS

**La mort d'Augustin LAURENT a déclenché de nombreuses réactions. Tonalité générale : tristesse, émotion, consternation. Toutes les personnalités sont unanimes : une grande figure s'en est allée. Extraits.**

### MESSAGE DE M. MICHEL ROCARD, Premier Ministre

"La mort d'Augustin Laurent me touche trois fois. Comme Français, je salue un de ceux qui ont su défendre l'honneur de la patrie quand elle a été accablée, le ministre du gouvernement provisoire à la libération. Comme premier ministre, je salue l' élu qui, pendant près de vingt années a fait corps avec sa ville et sa région pour qu'elles puissent entrer de plain-pied dans la modernité. Comme socialiste enfin, je salue le militant fidèle qui a parfaitement incarné les vertus du socialisme nordiste à travers les vicissitudes de l'histoire. Je m'associe en mon nom propre et au nom du gouvernement, à la peine de la Ville de Lille et à la douleur de la Fédération du Nord du Parti Socialiste."

### M. MICHEL DELEBARRE, Ministre des Transports et de l'Équipement

"Dans la lignée des Gustave Delory et Roger Salengro, il laissera le souvenir d'un maire de Lille proche des préoccupations de la population et des plus démunis. Nous sommes nombreux à perdre un camarade, un ami et un militant exemplaire."

### M. DANIEL MAYER

"Fidélité, dévouement, courage et une immense modestie sont les qualités de cet homme qui accordait la première des priorités à Lille... Il était bien l'incarnation de la tradition ouvrière des socialistes du nord."

### M. MAURICE SCHUMANN

"C'est le nord tout entier qui porte le deuil d'Augustin."

### M. NOEL JOSEPHE, Président de la région Nord-Pas de Calais

Toutes celles et tout ceux qui partagent ses convictions se sentent orphelins et son départ sonne comme un rappel au respect des valeurs essentielles de la démocratie et du socialisme.



En 1990, Augustin LAURENT assiste aux obsèques d'une "camarade" : Rachel LEMPEREUR.

### M. FRANÇOIS MITTERRAND :

"Augustin Laurent a bien servi le socialisme et la France." Le Président François Mitterrand a adressé mardi un message de condoléance à la famille d'Augustin Laurent, ancien ministre des PTT et ancien maire socialiste de Lille. Il a "marqué de son empreinte pendant un demi-siècle la vie politique du Nord et bien servi le socialisme et la France", écrit le chef de l'État dans son télégramme.

### M. BERNARD DEROSIER, Président du Conseil Général du Nord

"Le nord tout entier est en deuil"... "Il aura été pour moi une référence, un exemple, notamment par sa rigueur et la qualité de ses analyses."

### M. ANDRE DILIGENT, Sénateur-Maire de Roubaix

"Il portait par dessus tout une fidélité à son parti..." "C'était un homme d'ouverture et de tolérance."

### M. BERNARD ROMAN, Premier Secrétaire de la Fédération P.S du Nord

"Le parti socialiste perd aujourd'hui un grand serviteur"... Augustin Laurent nous a quittés après avoir traversé le siècle, fidèle à son idéal

socialiste tout entier tourné vers la chose publique." "... Sa rigueur de pensée et sa droiture ont donné à son action l'empreinte d'une conscience qui restera un modèle pour les socialistes."

**M. LOUIS MERMAZ, Président du groupe socialiste à l'Assemblée**  
"J'apprends avec beaucoup de peine le décès d'Augustin Laurent. J'adresse, ainsi qu'à tous les membres du conseil municipal, en mon nom personnel et au nom du groupe socialiste de l'assemblée, l'expression de mes condoléances émuës."

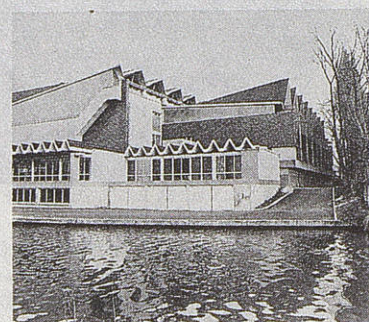
**M. ALAIN BOCQUET, Secrétaire de la Fédération du Nord du PC**  
"Avec lui disparaît un grand militant socialiste, un maire qui a marqué Lille de son empreinte, un homme que nous respectons au-delà de nos différences d'opinion".

**M. JEAN MARIE RAUSCH, Ministre du Commerce Extérieur**  
"J'ai appris avec beaucoup de peine le décès de Monsieur Augustin Laurent, ancien maire de Lille. Permettez moi en ces douloureuses circonstances de vous adresser ainsi qu'à votre conseil municipal et à la population de Lille, mes sincères condoléances et de vous assurer toute ma sympathie. Je vous prie de croire, Monsieur le premier ministre, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs"

1987, Augustin LAURENT est ovationné par le Congrès socialiste de Lille.



Augustin LAURENT nous lègue de nombreuses réalisations : la bibliothèque municipale, la piscine Marx-Dornoy, de nombreuses écoles et bien sûr la C.U.D.L.



Lille Actualités

Octobre 1990

Service communication.

Maquette Magenta Images.

Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 1990.

Imprimerie : Indicateur des Flandres.